



fiche n° 4 : **Scénarios d'amorçage**

Introduction :

AMACCA est un dispositif, un outil, sans mode d'emploi prédéterminé car seuls les territoires et leurs habitants sont en capacité et en droit de définir authentiquement l'usage qu'ils en feront. Les chartes sont là pour protéger la diversité des possibles.

Le principe du placage ou de la recette toute prête n'existe pas, il ne fonctionnerait pas !

Nous n'avons pas à faire à une politique culturelle qui vient d'en haut, mais bien d'une politique culturelle qui naît des habitants, d'un bassin de vie.

Aujourd'hui nous pouvons préconiser un examen du territoire par les citoyens eux-mêmes (besoins et ressources matériels et humains, territoires voisins, situation économique, politique etc...), il peut être croisé avec celui de personnes extérieures à ce territoire.

A partir des éléments récoltés et discutés, plusieurs scénarios « types » s'offriront à vous.

En voici quelques grandes lignes envisageables qui peuvent être déclinées de plusieurs façons. L'expérience en fera apparaître d'autres, le vôtre peut-être ?



Scénarios possibles

::: Action rapide dans la largeur :::

Un évènement est préparé à l'avance, comme une bonne surprise offerte à l'ensemble de la population locale dans toute sa diversité.

Objectif : fédérer rapidement toutes les énergies locales, apporter « massivement » et rapidement une information complète à tous (afin d'éviter les effets déformants du bouche à oreille), créer l'AMACCA sans attendre, dans la foulée de cette dynamique : faire de l'AMACCA une chose commune dès le départ.

Vous pouvez solliciter le réseau qui prépare de nouvelles modalités, des outils adaptés afin de pouvoir organiser cela au mieux et de trouver une solution quant au financement en amont d'une telle action dans l'esprit AMACCA.

::: Action douce et progressive (plus classique) :::

A partir d'un noyau de volontaires vous développez petit à petit le nombre de participants et au fur et à mesure vous arrivez à amener votre AMACCA à « maturité » (Là aussi le réseau vous accompagnera).

Exemples concrets :

L'AMACCA de la Ciotat, selon le second profil, a démarré avec un groupe de citoyens de 11 personnes, aucun « professionnel » de la culture dans le conseil d'administration, elle élargit son cercle, elle pourra solliciter le réseau si elle le souhaite pour avoir un soutien, organiser d'autres formes d'actions, atteindre certains interlocuteurs locaux, développer une communication, rencontrer les entreprises locales, co-organiser un évènement.

L'AMACCA du Gapeau quant à elle, a été initiée par une médiatrice culturelle, celle de **Najac** par une urbaniste, **L'AMACCA du coin** par une SCIC artistique (La Cellule). Des collectivités, des élus souhaitent que des AMACCA soient créées sur leurs territoires. Chacun élabore son histoire, le réseau permet déjà d'échanger les expériences.

Amacca modèle, Amacca optimale ?

Dans un contexte maximal, regardons les possibles, projetons-nous !

Une AMACCA idéale arriverait à fédérer l'ensemble des habitants sur son territoire, à dépasser les clivages politiques ou sociaux. (un examen des ressources locales le laissait entrevoir)

La grille de lecture AMACCA n'est pas familière aussi la dimension informative et pédagogique est fondamentale, ce qui suppose déjà une communication efficace avant même le démarrage de ce projet partagé. Emprunter des chemins détournés n'est pas exclus, parfois il faut savoir prendre le temps, la culture et les préjugés la concernant sont une question délicate. Les structures culturelles existantes ont ainsi tout à gagner.

C'est idéalement avec le soutien des collectivités locales et de plusieurs entreprises que l'AMACCA se développera dans les meilleures conditions avec les autres structures culturelles locales. Cela suppose une bonne compréhension de la place que chacun peut avoir.

Lorsque le bien commun est vécu comme tel, les enjeux de pouvoir disparaissent, les liens sociaux deviennent harmonieux, la qualité du vivre ensemble n'est plus un vain mot, les solidarités emportent la préférence, les conflits se transforment en questionnements collectifs, bien plus utiles à tous.

Favorisant les rencontres, d'autres alternatives deviennent possibles, l'entrée dans un cercle vertueux devient visible. Le développement authentiquement durable devient réalité. La culture joue son rôle bien au-delà du divertissement.

Le cumul des contributeurs et des contributions peut amener par exemple à ce type de ressources dès la première ou deuxième année pour une communauté de 15000 habitants.

150 citoyens donateurs	x 100 € (34 € de dépense réelle moyenne)	15 000 €/an
12 entreprises	x 500 € (200 € de dépense réelle moyenne)	6 000 €/an
1 participation de la commune		7 500 €/an
Contributions libres		1 000 €/an
	Total	29 500 €/an

Ceci est possible si :

Les habitants ont saisi l'intérêt de participer.

Les entreprises locales trouvent là le moyen de se rapprocher des citoyens, de renouer avec l'idée de corps social.

Les services sociaux, les écoles y trouvent le moyen de réduire la fracture culturelle et de progresser sur le terrain des droits culturels.

La collectivité locale peut trouver grâce à l'AMACCA l'occasion de se positionner pour aller dans le sens de l'Agenda 21 de la Culture et du développement durable. Elle pourrait encourager la participation en s'engageant au prorata des contributions des particuliers et des entreprises.

Les associations culturelles peuvent elles aussi trouver un second souffle au voisinage d'une AMACCA d'où la mobilisation de leurs fidèles adhérents et sympathisants afin de conforter l'ensemble de la synergie.

Tout ceci permet d'entrevoir l'importance d'une bonne communication et d'une information « en profondeur » auprès de tous ces acteurs qui partagent le même bassin de vie. Ce préalable va être décisif pour porter l'AMACCA à maturité avec plus de membres, plus de contributeurs. Un médiateur culturel partagé avec deux autres AMACCA, voire plus, veille au suivi des opérations et contribue à leur mise en œuvre efficace.